

Brèves littéraires

Brèves

Dégringolade

Laurent Zimmer

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61183ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Zimmer, L. (2010). Dégringolade. *Brèves littéraires*, (80), 67–67.

LYSE DE GRANDPRÉ

INVOLONTAIRE

Je n'ai plus de voiture : je marche ou je pédale. Je fréquente les friperies. Je participe à un jardin communautaire. J'allonge la soupe et je casse littéralement la croûte tous les jours. Finis les achats de livres et de revues, la bibliothèque me fournit. Terminées les sessions chez le coiffeur, je vis au naturel.

Une amie me félicite :

– Bel exemple de simplicité volontaire.

– Ce n'est pas simple. Et surtout pas volontaire. Je suis au chômage.

LAURENT ZIMMERN

DÉGRINGOLADE

Tout ça arrive en faisant ses courses. On va au supermarché acheter un kilo d'oranges. On sent une petite faim. On épluche un fruit en plein milieu de la rue. Puis on s'aperçoit qu'on a oublié ses cigarettes à la maison. Et comme on a pris juste sa carte de crédit comme mode de paiement, impossible d'acheter un paquet avec la susdite carte ! Alors on tend la main, on fait la manche : on réclame une clope. Il se met à pleuvoir très fort. Bien entendu, on n'a pas de parapluie, alors on est trempé. La pluie redouble de plus belle, vire à l'orage, on court se mettre à l'abri ; on en repère un ; il est loin, on transpire. On glisse sur le trottoir humide pour s'étaler dans des défécations canines : là, c'est fait ! on a le look et l'odeur d'un SDF¹. Sauf qu'on a une douche...

Note de l'éditrice

¹ Sans domicile fixe, un sans-abri au Québec.